pour celui qui s'y soumet, vous auriez bien peu de raisons de la combattre ; mais les faits et l'expérience sont là pour prouver qu'elle est toujours dangereuse et souvent suivie d'accidents fâcheux. C'est ce qui vous donne le plus de force dans la position que vous avez prise sur cette question. En effet, il est évident que le vaccin étant un virus, son introduction dans l'économie doit y produire de grands troubles. On ne touche pas impunément à la constitution du sang ; et comme le dit Sir James Paget, un virus introduit dans cet élément, le dispose toujours à contracter différentes maladies. Le cas que ce savant auteur rapporte et que j'ai cité, en est un exemple frappant. Parmi les médecins qui ont vacciné pendant plusieurs années, il n'en est peut-être pas un seul qui n'en ait rencontré de semblables, et même de plus graves. Pour ma part, j'en ai observé un certain nombre, et dans ma propre famille, j'ai vu un enfant mourir à la suite de la vaccine que lui avait donnée un vaccinateur public. Malheureusement, ce cas n'est pas unique, et je pourrais en citer plusieurs autres ; mais le cadre que je me suis tracé ne me le permet pas.

Le Dr. Collins après avoir vacciné plus de cent mille enfants, dans l'espace de vingt-cinq ans, dit avoir observé que ceux qu'il avait vaccinés, non-seulement n'étaient pas exempts de la variole, mais qu'ils étaient beaucoup plus sujets à prendre la rougeole, la scarlatine et différentes maladies zymotiques. Il dit aussi qu'un grand nombre d'entr'eux moururent très jeunes de la consomption. On sait que Jenner n'a vacciné qu'un de ses enfants, qui mourut peu de temps après de la phthisie.

Le Dr. Donald Kennedy, de Roxburgh, Massachussets, dans son traité sur les maladies de la peau s'exprime ainsi : " Si je pouvais décrire tous les cas de maladies du sang que j'ai eus à traiter à la suite de la vaccine, et si je pouvais vous faire voir toutes les souffrances que ces malheureux ont endurées pendant des mois et des années, le cœur vous ferait mal. Pour l'amour de Dieu, et si vous aimez vos enfants, ne les faites pas vacciner, surtout avec du vaccin provenant des grandes cités. Si vous saviez comment on vaccine à Boston, vous ne consentiriez jamais à faire souiller ainsi le sang de ceux qui vous sont chers. " Il n'est peut-être pas mauvais de remarquer ici en passant, que nos vaccinateurs publics font venir leur vaccin de Boston.

Longtemps on a nié la possibilité d'inoculer la syphilis par la vaccination ; mais après les preuves qu'a apportées M. Hutchinson devant la société Médico-Chirurgicale de Londres en 1872, la négation n'est plus possible. Ce Monsieur a établi d'une manière si claire et si évidente que la syphilis avait été introduite dans le système par la vaccination et cela dans plusieurs circonstances, que les plus chauds partisans de la vaccine ont été forcés de l'admettre.